

Une approche
Sociologie
du travail
didactique

SOCIOLOGIE DU TRAVAIL



Plan de cours
Session d'hiver 1993

Jean-Marie TREMBLAY
professeur de sociologie
Cégep de Chicoutimi



Portrait de l'auteur

L'auteur est natif de Jonquière, au début de la quarantaine et enseigne la sociologie au Cégep de Chicoutimi depuis plus de 14 ans.

Il a complété sa maîtrise en sociologie et poursuivi ses études supérieures à l'Université d'Ottawa jusqu'au moment où il a pu parvenir à un début de compréhension de ce qui se passe entre les êtres humains-en-société. Il n'a donc quitté l'université qu'à l'âge de vingt-neuf ans pour débiter dans l'enseignement au Cégep de Chicoutimi et commencer à produire cette oeuvre de vulgarisation scientifique qui lui tient tant à coeur. Il rejette toute forme d'endoctrinement et insiste pour que la sociologie ne soit jamais une réponse préfabriquée et doctrinaire.

Afin de sensibiliser ses étudiant(e)s à l'intelligence sociologique de la société, il continue à préparer divers ouvrages didactiques en sociologie. C'est à cela qu'il consacre sa vie. Il en est venu à la micro-informatique d'abord par nécessité et ensuite par plaisir. Il connaît bien la micro-édition, le traitement de textes, le chiffrier électronique, le graphisme et les bases de données. Ce sont là des outils de travail passionnants qu'il maîtrise et dont il ne pourrait plus se passer. Il



tente maintenant de les vulgariser au même titre que ses ouvrages sociologiques. En décembre 1989, le Ministre de l'Éducation du Québec, M. Claude Ryan, lui décerne une mention honorable, dans le cadre du **Prix du Ministre** couronnant le concours de production de matériel didactique organisé par la Direction générale de l'enseignement collégial. La mention du ministre reconnaît l'effort remarquable de vulgarisation scientifique et la contribution de l'auteur à l'enseignement de la discipline sociologique. La mention est accordée aux trois ouvrages sociologiques produits en 1989: *La sociologie, une approche exploratoire*, *La société québécoise, une réalité sociale à mieux connaître*, *Le travail, une réalité sociale à découvrir*.

Il revient en 1991 en offrant trois nouveaux ouvrages de sociologie, • *La famille, une approche sociologique*, • *Le travail en 1991, une réalité sociale à découvrir, une approche sociologique* et finalement • *Individu et société, une approche sociologique*.

Table des matières

Si nous pouvons définir l'objectif général d'un cours de sociologie comme celui d'une sensibilisation à la réalité sociale et de compréhension de son fonctionnement, nous pouvons dire que l'objectif général du cours *Sociologie du travail* est de d'acquérir une compréhension du travail comme réalité social et de son impact sur l'individu.

Portrait de l'auteur	2
Table des matières	3
Introduction	
1. Qu'est-ce que la sociologie ?	4
2. Et maintenant un cours intitulé <i>Sociologie du travail</i> ?	5
3. L'objectif général du cours de sociologie du travail	5
4. Et voici le le plan de cours proposé	7
5. L'évaluation des apprentissages	9
6. Le matériel didactique utilisé dans ce cours	10
7. La disponibilité de votre professeur	10
En conclusion	10
Calendrier scolaire de la session d'hiver 1992	11
Calendrier détaillé des activités du cours de sociologie du travail	12
La mention décernée par le ministre de l'éducation du Québec en décembre 1989	17
La description du manuel: <i>Le travail en 1991, une réalité sociale à découvrir</i>	18
Activité de rencontre de la première semaine: distinguer les uni vers sociaux	20
Activité de rencontre de la deuxième semaine: distinguer la sociologie des autres disciplines	26

Remarques générales

1. Qu'est-ce que la sociologie ?

Il y a quelques années, Jean Duvignaud¹ disait que la sociologie était "la fille de la révolution". Ce n'est pas une métaphore impertinente puisque la Révolution française de 1789 a accouché de la sociologie. Ainsi, avant cette date, les explications des problèmes des femmes et des hommes qui prédominaient étaient-elles **des explications religieuses, métaphysiques, philosophiques et psychologiques**. Aux problèmes sociaux, on donnait tantôt une explication religieuse: «C'est la volonté du bon Dieu ! », disait-on; tantôt, c'était une explication psychologique: «Cherchons dans l'individu l'origine de nos problèmes»; parfois encore, on donnait une explication philosophique, c'est-à-dire spéculative ou idéaliste. Pensons à Platon, par exemple.

Avec les bouleversements sociaux provoqués par la Révolution française et l'avènement des premières sociétés capitalistes (sociétés fondées sur le marché, le profit individuel et le salariat de l'immense majorité de la population), surgit une nouvelle forme de pensée, une nouvelle façon d'envisager la réalité, des questions inédites. *Dorénavant, les problèmes sociaux prennent leur origine, non pas dans quelque cause divine*

ou individuelle, mais bien plutôt dans le système que existe entre les êtres sociaux (les personnes-en-société).

L'explication des activités êtres sociaux (des personnes-en-société), de leurs maux et de leurs conduites est maintenant à rechercher dans le système social lui-même(dans son organisation sociale, sa structure idéologique et sa structure économique. On aurait aussi pu dire dans l'agencement particulier de son infrastructure matérielle et de sa superstructure sociale). ET JAMAIS AILLEURS !

C'est ça LA PERSPECTIVE SOCIOLOGIQUE qui émerge à la fin du 18^e -début 19^e siècle en Europe occidentale. Et, ce ne sera que plus de cent cinquante ans plus tard, soit vers 1960, que la sociologie sera une discipline scientifique enseignée formellement et à plein temps à l'Université Laval et l'Université de Montréal. Il nous aura fallu, au Québec, plus de quarante ans de lutte contre l'hégémonie de la morale judéo-chrétienne et catholique pour parvenir à ce résultat.

Ne sois pas surpris outre mesure. Les enjeux étaient et sont encore de taille. Comme toute science, la sociologie implique le rejet automatique de toutes les explications de nature idéaliste / spéculative, comme la religion, l'astrologie... *Les sociologues cherchent à comprendre l'ensemble des activités des personnes-en-société, soit le système social qui existe entre elles, indépendamment de leur volonté individuelle et qui s'impose obligatoirement à chacune d'elle.* LES

¹ Introduction à la sociologie. Collection idées, nrf., no 115. Paris: Éditions Gallimard, 1966, 187 pages.

FAITS SOCIAUX, c'est-à-dire les manières constantes d'agir, de penser, d'être et de ressentir, qui existent indépendamment de la volonté de chaque individu et qui s'imposent à chacun d'eux constituent donc l'objet d'étude de cette nouvelle discipline scientifique qu'est la sociologie. Les sociologues s'interrogent donc sur ces manières constantes d'agir, de penser, d'être et de ressentir et cherchent toujours à les comprendre par rapport à l'agencement social qui les structure.

Ce qui t'arrive n'est pas le résultat du hasard. Ce n'est pas non plus le résultat d'une quelconque volonté d'un Dieu. Ce n'est pas non plus, comme tu pourrais peut-être le penser, le résultat de tes aptitudes individuelles. L'explication de ce qui t'arrive est à rechercher dans l'immense complexité des relations sociales qui existent entre nous, qui déterminent partiellement ton existence, et cela sans que tu en aies même conscience et surtout cela indépendamment de ta volonté.

2. Et maintenant un cours intitulé *Sociologie du travail*?

Si je cherche, comme sociologue, à expliquer ce qui se passe entre nous, c'est-à-dire à comprendre ce tissu social indépendant de la volonté individuelle et contraignant pour chaque individu, je m'intéresserai donc exclusivement à la structuration de ce système social lui-même.

Si je cherche, comme sociologue, à expliquer la réalité sociale dans laquelle vous et moi vivons -et, dans ce cas-ci, il s'agit du travail et du monde du travail, j'analyserai d'une manière critique

cette réalité sociale autonome. Je chercherai à mettre en relation tout ce qui se passe entre nous. Je chercherai à comprendre comment sont articulées **ces activités de travail**; je chercherai aussi à découvrir les rapports sociaux qui caractérisent notre société.

Bref, faire l'analyse sociologique du travail, Δ c'est découvrir ce que nous produisons pour assurer notre subsistance, c'est découvrir comment nous sommes organisés pour maintenir notre cohésion et c'est découvrir ce que nous disons de nous-mêmes, d'une part; Δ et c'est découvrir les rapports de classe qui s'établissent entre les individus et les groupes dans ces activités de production économique, d'autre part.

3. L'objectif général d'apprentissage du cours de sociologie du travail

Vous pouvez déjà le constater, ce n'est pas là une mince tâche. N'ayez toutefois pas trop de craintes.

Si je considère qu'au premier cycle universitaire l'accent est mis sur la méthodologie du travail scientifique, qu'au deuxième cycle, on met l'emphase sur la maîtrise d'un champ de connaissance et qu'au troisième cycle on fait progresser les connaissances de sa propre discipline, qu'est-ce qui peut bien caractériser les études de niveau collégial? Et la réponse m'est toute personnelle et bien incertaine.

*Au niveau des études collégiales, je propose à mes étudiantes et étudiants des exigences académiques et personnelles qui tiennent compte de leur spécificité. En fait, je demande tout simplement d'accepter • **d'appivoiser la perspective d'analyse sociologique.***

Certes, la démarche sociologique proposée en est une exploratoire dans ce cours mais elle éveillera votre intelligence et votre imagination sociologiques sur le travail et la réalité du travail dans notre société. Susciter votre curiosité dans une démarche méthodologique rigoureuse. Voilà l'objectif proposé !

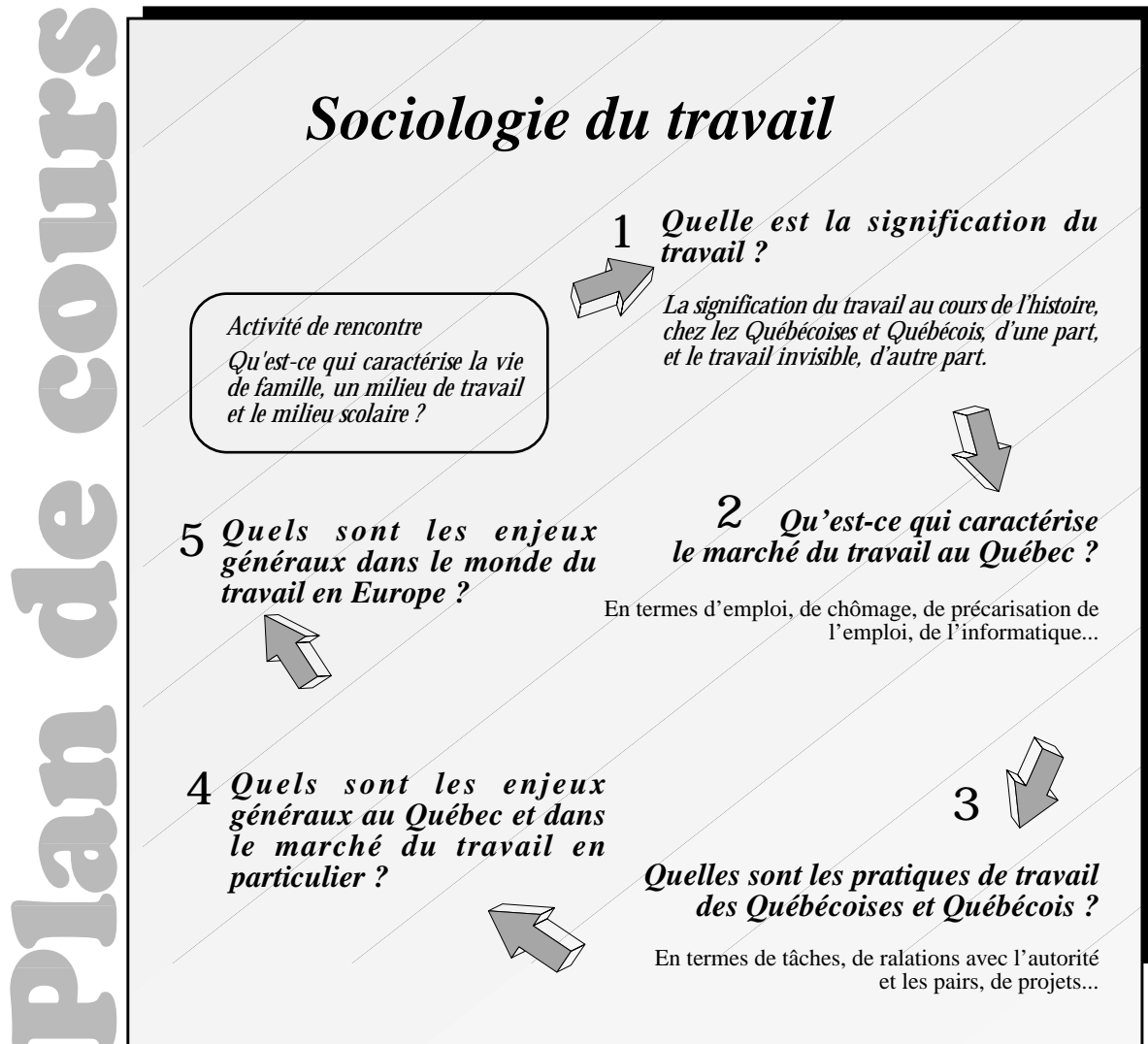
Si le niveau d'études que je vous propose correspond à une sensibilisation à l'intelligence sociologique du travail et du monde du travail, mes exigences à votre égard sont de deux ordres: • en premier lieu, je vous demande de vous impliquer dans ce cours, c'est-à-dire d'être honnête avec vous-même et authentique avec les autres; • en second lieu, je vous demande d'accepter d'appivoiser le questionnement sociologique, c'est-à-dire d'avoir des doutes, de mettre de côté les explications spontanées et toutes faites de sens commun et de vous interroger sérieusement sur les causes sociales de ce qui nous arrive.

4. Et voici le le plan du cours que je te propose



◇ Les deux premières rencontres seront consacrées à mieux se connaître à travers des échanges en équipe sur le métier de sociologue et la société, et plus particulièrement sur les particularités du monde

du travail, du milieu scolaire et de la famille. Cela est d'autant plus important que la réussite du cours du cours dépend de la confiance qui s'établit entre nous à l'occasion de cette première rencontre.



Nous allons passer une session d'étude ensemble. Alors aussi bien vous exposer maintenant le cheminement que je vous propose inspiré d'un regard sociologique critique sur le travail et le monde du travail au Québec tout en essayant de vous impliquer le plus possible dans cette démarche et de coller le plus possible à la réalité dont nous faisons partie. Ce n'est pas une mince tâche, mais elle est fascinante. Voici donc le cheminement proposé dans ce cours. Il est divisé en cinq étapes d'apprentissage distinctes et consécutives.

1. Première partie du cours:
Le travail et le travail invisible

Puisque nous allons parler de travail et du monde du travail tout au long de ce cours, pourquoi ne pas approfondir cette notion. Quelles significations les sociétés ont-elles données du "travail" ? A l'opposé des mouvements de femmes, le discours officiel nie l'existence du travail invisible. Pourquoi ? Quelles sont les stratégies proposées par les femmes ?

2. Deuxième partie du cours:
Le monde du travail au Québec

Quelles sont les caractéristiques principales du marché du travail au Québec ? Quels sont les principaux problèmes perçus dans sur le marché du travail ?

3. Troisième partie du cours:
Les pratiques de travail
des Québécoises et Québécois

Qu'est ce qui caractérise la vie de travail

des Québécoises et Québécois, en termes d'importance accordée au travail, de tâches accomplies, des rapports avec l'autorité, des rapports avec les camarades de travail, de l'influence exercée ou subie, d'appréciation de la situation de travail, de perceptions des luttes à mener, des projets de travail et du travail idéal ?
Qu'est-ce que les jeunes espèrent du travail ? Quelles sont leurs valeurs reliées au travail ? Quelles sont les caractéristiques probables du futur métier exercé ?

4. Quatrième partie du cours:
Les enjeux dans la société québécoise et plus particulièrement dans le monde du travail

Quels sont les débats qui animent le monde du travail et qui concernent plus particulièrement l'organisation du travail ? Et quels enjeux au sein de la société québécoise perçoit-on selon que l'on adopte le point de vue systémique ou structuro-fonctionnaliste, d'une part, ou le point de vue socialiste, d'autre part ?

5. Cinquième partie du cours:
Les luttes idéologiques qui animent le système économique mondial

Après s'être questionné sur l'à-propos de la définition du travail, après s'être penché sur le monde du travail au Québec et les pratiques de travail au Québec et après avoir essayé de cerner les enjeux des débats sur le travail au Québec, il importe de s'ouvrir à ce qui se passe ailleurs dans le monde et plus particulièrement aux questions qui y sont débattues.

5. L'évaluation des apprentissages.

Tu es maintenant renseigné sur l'objectif général de ce cours, de mes attentes à ton égard, du niveau de mes exigences académiques et personnelles et le cheminement auquel je te convie dans ce cours de sociologie ***Individu et société***. Il ne me reste qu'à t'entretenir brièvement de ma démarche pédagogique et de ma méthode d'évaluation et de notation.

a) *Quelques mots d'abord à propos de ma démarche pédagogique.*

Tu travailleras à l'occasion individuellement en classe et souvent, ce sera en atelier restreint parfois suivis d'une plénière, tout dépendant du degré de fatigue de chacune et chacun de nous. Tout cela entrecoupé d'explications de ma part sur la démarche à suivre autant que sur la réflexion théorique à réaliser. Tu discuteras et tu échangeras souvent en classe. En fait, le travail en classe en sera surtout un de discussion, d'échange et de réflexion sur les plans théorique et personnel.

Et ton travail en dehors de la classe en sera un principalement d'ordre personnel qui devra être réalisé dans le manuel utilisé.

b) *Quelques mots maintenant à propos de l'évaluation*

Si, en règle générale, ce sont tes travaux et tes examens qui sont pris en considération dans plusieurs de tes cours, il n'en va pas de même dans ce cours, et cela ***avec l'autorisation des autorités du Cégep de Chicoutimi***, puisque la méthode d'évaluation utilisée est celle de ***L'ÉVALUATION CONTINUE***.

Disons tout de suite que j'accorde une importance égale tant à tes efforts qu'aux résultats de

tes efforts. C'est donc dire que • **ta participation active en classe** et • **ta bonne volonté** en général sont aussi importantes que les travaux que tu pourras réaliser. • **Ton authenticité**, c'est-à-dire ton implication personnelle, compte autant que les habiletés intellectuelles que tu pourras développer au cours de la présente session d'études.

Outre les exigences de participation active en classe, de franchise (honnêteté et sincérité avec toi-même et avec les autres), d'implication personnelle et de communication avec autrui, il en reste une dernière, • celle d'accepter de te familiariser avec l'approche sociologique et l'explication sociologique de ce qui se passe en société, c'est-à-dire d'accepter de ne pas tenir compte des «explications»¹ "religieuses", "astrologiques", "métaphysiques", "psychologiques" ou "individuelles" ainsi que des «explications» de sens commun¹.

J'évalue ainsi tes ateliers en classe et ton travail individuel en dehors de la classe. Et plus concrètement, à l'occasion de chaque rencontre que nous aurons en classe, j'évaluerai la qualité de ta participation aux ateliers en classe, la qualité de ton travail individuel ainsi que celle de ton travail en équipe. Quant à la proportion à lui accorder par rapport aux autres éléments d'évaluation, cela reste à négocier ensemble au moment opportun.

Si tu acceptes les exigences formulées ci haut, je

² On devrait peut-être plutôt parler de pseudo-explications.

³ Par sens commun, on entend les idées généralement acceptées par les gens, idées qui seraient conformes à leur perception et/ou à leur vécu, sans pour autant être conformes à ce qui se passerait en général.

m'engage à te soulager de certaines contraintes. comme les examens de mi session et de fin de session ainsi que les tests périodiques. **SI TU RESPECTES LES EXIGENCES FORMULÉES CI HAUT, ◇ TU N' AURAS PAS D'EXAMEN DE MI SESSION OU DE FIN DE SESSION NI DE TEST QUELCONQUE DANS CE COURS.**

△ En résumé, • tu participes activement en classe, • tu es authentique et lucide, • tu travailles sérieusement en atelier restreint, • tu acceptes de te sensibiliser à l'approche sociologique et ◇ tu as l'occasion de vivre une expérience intellectuelle et humaine des plus enrichissantes, d'une part, et tu réussiras à coup sûr ton cours, d'autre part.

6. Le matériel didactique utilisé.

Ton professeur a confectionné, en 1991, le livre intitulé ***Le travail, une réalité sociale à découvrir., Une approche sociologique*** destiné aux élèves de ce cours. Tu utiliseras donc cet ouvrage de théorie et d'exercices de l'auteur, Jean-Marie Tremblay. Ce livre est disponible dans toute bonne librairie scientifique ainsi que dans les bibliothèques des cégeps et des universités. Il es publié à compte d'auteur par Jean-Marie Tremblay, Éditeur, Chicoutimi, 1er trimestre 1991, 302 pages. Le manuel est en vente au bureau de ton professeur au coût de \$33.⁹⁵ sans taxe puisque les notes de cours ne sont pas encore taxées en 1992 par les gouvernements du Canada et du Québec

7. La disponibilité de ton professeur

Je suis toujours disponible sur mes heures de cours au collège, soit dans mon local de classe, soit au **Pavillon Tremblay** **au local T 3010** et, en dehors de mes périodes de prestation de cours, tu peux toujours me rejoindre chez-moi, le jour, le soir et la fin de semaine. C'est la raison pour laquelle je te fais connaître mon numéro de téléphone personnel le **545-9479** . Comme mes journées de travail sont longues, je te demande seulement de ne pas passer de coup de téléphone trop tard le soir. Après 20:30, j'ai besoin de me reposer du travail. À part cette réserve, je t'invite à téléphoner au besoin. Ma disponibilité est donc la plus grande possible, afin de pouvoir toujours te rendre service.

En conclusion.

Est-il nécessaire d'ajouter à ces remarques précédentes que tu fais d'abord ce cours pour toi-même, car c'est à toi que sont destinés les bénéfices des apprentissages qui te sont proposés dans ce cours. Les exercices que je te propose seront épanouissants et libérateurs dans la mesure où tu les fais pour toi-même et non pour les beaux yeux de ton professeur de sociologie. C'est là mon point de vue puisque tu n'as aucun exercice de mémoire, donc aucun "par coeur". Je t'invite donc à des activités d'implication personnelle, d'imagination et d'intelligence sociologiques, d'observation minutieuse et d'analyse méthodique de la réalité sociale, de regard critique sur la société et, enfin, au partage de ton expérience en petit groupe.

Calendrier scolaire de la session d'hiver 1992

Semaine	Du	Au	ÉVÉNEMENT
1 ^{re}	20 janvier	24 janvier 1992	DÉBUT DES COURS
2 ^e	27 janvier	31 janvier 1992	
3 ^e	3 février	7 février 1992	
4 ^e	10 février	14 février 1992	
5 ^e	17 février	21 février 1992	
6 ^e	24 février	28 février 1992	
7 ^e	2 mars	6 mars 1992	
9 mars			13 mars 1992
			Mi-session
8 ^e	16 mars	20 mars 1992	20 mars: date limite des abandons
9 ^e	23 mars	27 mars 1992	
10 ^e	30 mars	3 avril 1992	Journée d'évaluation: 12 nov.
11 ^e	6 avril	10 avril 1992	
12 ^e	13 avril	17 avril 1992	Congé de Pâques: 17 avril
13 ^e	20 avril	24 avril 1992	20 avril (congé); 21 (évaluation)
14 ^e	27 avril	1 mai 1992	
15 ^e	4 mai	7 mai 1992	7 mai: journée d'évaluation
8 mai			14 mai 1992
			Période des examens
			18 mai 1992
			FIN DE LA SESSION

Calendrier détaillé des activités du cours de sociologie du travail

<i>Semaine</i>	<i>Activité</i>	<i>Ex.</i>	<i>Description du travail</i>
1re sem.	<p>Première activité de rencontre</p> <p><i>Observations et analyse de trois univers sociaux.</i></p> <p>le travail l'école la famille</p>		<p>Qu'est-ce qui caractérise la famille, l'école et le monde du travail? Des caractéristiques culturelles et organisationnelles du milieu familial, du milieu scolaire et du milieu de travail.</p> <p>L'objectif de cette activité de rencontre est de permettre aux élèves de faire connaissance et d'appivoiser leur professeur et le questionnement sociologique.</p> <p><u>La société nous influence</u></p> <p>a) Qu'est-ce qui caractérise:</p> <ul style="list-style-type: none"> - le monde du travail - le milieu scolaire - la famille ? <p>en termes de ce que l'on y fait, et de la nature des relations entre les gens.</p> <p>b) Quelle est l'influence exercée sur nous par:</p> <ul style="list-style-type: none"> - le monde du travail - le milieu scolaire - la famille ? <p><u>Travail en atelier:</u> discussion sur l'influence de la société sur l'individu.</p>

<i>Semai- ne</i>	<i>Activité</i>	<i>Ex.</i>	<i>Description du travail</i>
2e sem.	Chapitre 1: <i>La notion de travail au cours de l'histoire</i>	1.1	<i>La notion de travail dans l'histoire</i> — Ex. 1.1, pages 29 à 34 — Article à lire, pages 19 à 28
3e sem.	La notion de travail au Québec	1.2	<i>La notion de travail chez les Québécois</i> — Ex. 1.2, pages 39 à 42 — Article à lire, pages 35 à 38
	Entrevues directives sur la notion de travail	1.3	<i>La signification que j'accorde au travail</i> — Ex. 1.3, pages 43 à 46
		1.4	<i>Entrevues directives sur la notion de travail:</i> — 1 ^{re} entrevue: pages 49 à 52 — 2 ^e entrevue: pages 53 à 56 — 3 ^e entrevue: pages 57 à 60 — 4 ^e entrevue: pages 61 à 64
		1.5	<i>Analyse comparative des significations accordées au travail</i> — Ex. 1.5, pages. 65 à 68
4e sem.	Et le travail invisible	1.6	<i>Le travail invisible dans la société</i> — Ex. 1.6, pages 69 à 78 — Articles à lire, pages 79 à 98
	Entrevues semi-directives sur le travail invisible	1.7	<i>Entrevues visant à cerner les attitudes envers le travail invisible</i> — 1 ^{re} entrevue: pages 49 à 52 — 2 ^e entrevue: pages 53 à 56
		1.8	<i>Compilation des résultats des entrevues semi- directives sur le travail invisible</i> — Ex. 1.8, pages 107-108
		1.9	Analyse des résultats, pages 109 à 112

<i>Semai- ne</i>	<i>Activité</i>	<i>Ex.</i>	<i>Description du travail</i>
5e sem.	<i>Chapitre 2:</i>	2.1	Le marché du travail au Québec en 1991 — Ex. 2.1, pages 117 à 126
6e sem.	<i>Les caractéristiques du marché du travail au Québec dans les années '90</i>		— Articles à lire, pages 127 à 160: 1. Emploi des jeunes: pages 129 à 132 2. Le chômage: pages 133 à 138 3. Les qualifications: pages 139 à 142 4. Les formes d'emploi: pages 143 à 152 5. Les secteurs d'emploi: pages 153 à 154 6. Informatisation du travail: pages 155 à 160
7e sem.	Les grands problèmes sur le marché du travail au Québec, selon les étudiant(e)s.	2.2	Discussion en atelier sur les grands problèmes sur le marché du travail — Ex. 2.2 pages 161 à 164

Semaine de mi-session
du 9 mars au 13 mars 1991

<i>Semai- ne</i>	<i>Activité</i>	<i>Ex.</i>	<i>Description du travail</i>
8e sem.	Chapitre 3: <i>Les pratiques de travail des Québécoises et Québécois en milieu professionnel, cadre, ouvrier et de col blanc</i>	3.1	<i>Les pratiques de travail des Québécois</i> — Ex. 3.1, pages 169 à 176 — Article à lire, pages 177 à 194
9e sem.	Les valeurs de travail des jeunes québécois de cégep et mes propres valeurs de travail	3.2	<i>Les valeurs de travail des jeunes et mes propres valeurs</i> — Ex. 3.2, pages 195 à 206 — Article à lire, pages 207 à 212
10e sem.	Ce que je sais de mon futur métier	3.3	<i>Ce que je sais de mon futur métier</i> — Ex. 3.3, pages 213 à 216
11e sem.	Les pratiques de travail de mon futur métier: une entrevue semi-directive.	3.4	<i>Une entrevue semi-directive auprès d'une personne exerçant mon futur métier.</i> — Ex 3.4, pp. 217 à 224.
12e sem.		3.5	<i>Une évaluation critique des pratiques de travail de mon futur métier.</i> — Ex. 3.5, pp. 215 à 230.

<i>Semai- ne</i>	<i>Activité</i>	<i>Ex.</i>	<i>Description du travail</i>
13e sem	Chapitre 4: <i>Les enjeux généraux dans la société Québécoise et dans le monde du travail</i>	4.1	<i>Les enjeux généraux dans la société québécoise</i> — Ex. 4.1, pages 233 à 242 — Articles à lire, pages 243 à 262: 1. Un regard socialistepages 245 à 252 2. Un regard prospectiviste.....pages 253 à 262
14e sem.		4.2	<i>Les enjeux généraux dans le monde du travail au Québec</i> — Ex. 4.2, pages 263 à 270 — Articles à lire, pages 271 à 286: 1. L'organisation du travail dans les années '70-'80 pages 273 à 280 2. L'organisation du travail dans les années '90 pages 281 à 286
15e sem	Chapitre 5: <i>Les enjeux généraux dans le monde du travail en Europe</i>	5.0	<i>Les enjeux généraux dans le monde du travail en Europe</i> — Ex. 5.0, pages 289 à 292 — Articles à lire, pages 293 à 300: 1. L'Europe des 35 heures.....pages 294 à 296 2. Le thatchérismepages 297 à 300

Examen